

LIBERTE INTERIEURE ET STRUCTURES ECCLESIALES

1. Vingt ans au Focolare : mon vécu

Introduction

J'ai quitté le focolare il y a plusieurs années, après y avoir passé 20 ans en communauté.

C'est seulement après avoir quitté ce mouvement que j'ai pu "penser par moi-même" et me permettre un regard critique sur des pratiques qui auparavant me semblaient normales, puisque je n'avais connu que cela (mon entrée dans le Mouvement s'était faite à l'âge de 17 ans), et que seul ce que proposait le Mouvement y était considéré comme bon.

Depuis, je me sens un peu responsable d'aider les personnes qui sont attirées par ce mouvement, ou les personnes qui y vivent déjà en communauté et qui n'arrivent pas à prendre de recul sur ce qu'elles vivent pour avoir le courage d'en partir...

J'ai pris le temps de réfléchir et de regarder de manière plus extérieure, plus objective, en m'appuyant sur la réflexion de personnes plus compétentes, et j'ai rassemblé ces éléments dans un document détaillé d'analyse d'une quarantaine de pages.

J'en ai extrait ensuite uniquement les éléments concernant mon vécu de 20 ans au Focolare, document plus court, destiné aux les lecteurs qui s'intéresseraient uniquement à cet aspect.

Il y a donc deux documents différents avec le même plan, l'un court, l'autre plus analytique.

1. *Liberté intérieure et structures ecclésiales. Vingt ans au Focolare : mon vécu (c'est ce document que vous êtes en train de regarder)*
2. *Liberté intérieure et structures ecclésiales. Analyse et mise en perspective.*

http://pneds72.free.fr/319_focolari/foc_autre/02_mise_prespective.pdf

Le but de ces quelques pages est de repérer les risques que court toute structure religieuse d'entraver la liberté intérieure de ses membres, par des pratiques de type sectaire. Après une première partie sur les éléments psychologiques de croissance de l'être humain, et sur la tentation pour l'individu de se réfugier dans des comportements fusionnels, je présenterai mon expérience chez les Focolari, en suivant les critères indiqués par le Père Stanislas Lalanne, porte-parole de l'Episcopat français :

Quelles sont les différences fondamentales permettant de distinguer une secte d'une communauté chrétienne ?

1- Comment fonctionne le pouvoir ? A qui appartient-il ? Par qui a-t-il été confié ? Quel est son champ d'exercice ? Est-il contrôlé, régulé ?

2- Comment circulent le savoir, l'information ? Quelle est la place faite à la parole de chacun ?

3- Comment se gère l'argent ? d'où vient l'argent ? Qui en a le contrôle ? L'adepte qui sort du groupe est-il en état de dépendance ?

4- Comment sont vécues les relations ? Y a-t-il un respect de chacun, une altérité dans la relation ? Le groupe est-il centré sur lui-même ou ouvert aux autres ?¹

¹ P. Stanislas Lalanne, porte-parole de l'Episcopat français, à « Famille Chrétienne » n° 11773 du 6/7/2000 - p.8

1. La lourde tâche d'être libre

Le Grand Inquisiteur de la légende de Dostoïevski : « Il n'y a pas de souci plus cuisant pour l'homme que de trouver au plus tôt un être à qui déléguer ce don de la liberté... Les hommes se sont réjouis d'être de nouveau menés comme un troupeau... ».

La liberté intérieure est une des plus grandes valeurs qui constituent la dignité de l'homme. Pourtant, il n'est pas facile de vivre cette liberté et l'on peut parfois être tenté d'y renoncer pour se laisser porter par d'autres. C'est ce que nous allons observer dans cette première partie.

1.1 Apprendre à dire « je »

Le moi est haïssable

Qui a dit : « Le moi est haïssable » ? Un nihiliste comme Nietzsche ? Un janséniste comme Blaise Pascal ? Les Focolari disent : « Le “ je ” doit être chassé ».

Les Focolari ne se privent pas de rappeler l'attitude qu'ils recommandent face à toute autre personne : se faire l'esclave de l'autre. En italien, en effet, on se salue en disant « ciao », ce qui signifierait « schiavo » : « je suis ton esclave »...

Chez eux, il est dit explicitement que le « je » est banni : seul le « nous » est valorisé.

Les premières consacrées racontent ainsi leurs premiers temps, pendant la guerre : « nous étions un, au point que si nous mourions, nous voulions être enterrées toutes dans une même tombe, avec pour seule inscription : “ Et nous, nous avons cru à l'amour ” ».

Tout faire ensemble, jamais seul : c'est une constante chez eux, où même les loisirs se vivent à l'intérieur de la communauté, entre membres de la communauté.

1.2 Recherche de sécurité

Face à la dureté du monde et de la vie, l'être humain cherche un lieu où il soit en sécurité. La démarche religieuse ne peut faire abstraction de cette recherche d'un intérieur protecteur, contre la réalité du monde extérieur.

Cette vie en-dehors du monde est particulièrement caractéristique lorsque le groupe crée un village communautaire, comme l'ont fait les Focolari. Ainsi, le village où se forment pendant 2 ans les futurs membres de ces communautés fonctionne en vase clos : les 500 personnes travaillent à l'intérieur du village ; la raison officielle en est que la plupart des membres ne parlent pas la langue du pays... mais on notera que même les ressortissants du pays travaillent à l'intérieur du village.

1.3 « Suivre » Jésus

Face à la difficulté de dire « je », le risque est grand de mal comprendre ce que demande Jésus : « Renoncer à soi-même ».

Cela nous parle du désir d'aliénation, dont il faut parfois tant d'années pour sortir. Le désir d'avoir un maître, puisqu'on ne se reconnaît pas la valeur de copremier. Le désir de ne pas être confronté à la difficulté de vivre la vie unique qui est la sienne, la mort unique qui est la sienne. Le désir de n'être pas compté parmi ceux qui parlent, mais seulement répètent les paroles déjà dites par celui, par ceux qui parlent bien. Pour ne pas risquer d'être condamné par d'autres, si l'on s'avance en première ligne de parole.

1.4 Image de la vocation

La notion de vocation est une notion délicate, qui peut devenir dangereuse si elle est manipulée sans précaution.

Les Focolari insistent sur la nécessité de faire la volonté de Dieu, et non la nôtre : Je ne dois pas avoir de volonté. Et lors de leurs week-ends de recrutement, ils s'appuient sur le fait que St Ambroise aurait dit que 99 % des jeunes seraient appelés au célibat.

Les Focolari répètent souvent qu'« On ne peut pas offrir à Dieu des fleurs fanées » : il ne faut pas attendre, disent-ils, pour répondre à « l'appel de Dieu ». Cet « appel » est alors souvent le fruit d'un simple week-end de présentation de la vocation consacrée dans ce Mouvement : et, dans un climat de surchauffe affective, le jeune est incité à répondre vite « oui », et à l'écrire le jour-même au responsable du Mouvement dans son pays. Pas de retraite en silence, pas de temps de réflexion, pas de prise de distance par rapport au Mouvement qui appelle, au contraire : le Mouvement multiplie les rencontres et canalise le futur consacré sur une voie balisée sans porte de sortie.

Chez les Focolari, la vocation des célibataires consacrés est exaltée bien au-dessus des autres. Il y est dit explicitement que les personnes mariées doivent être pleines d'admiration pour ces célibataires consacrés ; et une grande déférence existe de la part des personnes mariées, souvent responsables d'une famille, de plusieurs enfants, vis-à-vis de jeunes consacrés, inexpérimentés, parfois encore très adolescents et maintenus tels par le type de structures du Mouvement, mais auréolés de leur aura de consacrés. La fondatrice du Mouvement dit que « les Focolarini mariés doivent se tenir dans un abîme d'humilité devant les Focolarini “vierges” » : pourtant, ils ont souvent la moitié de leur âge et le quart de leur expérience... Bien que la communauté soit composée de célibataires et de mariés, seuls les célibataires peuvent devenir responsables de la communauté locale... ou du Mouvement. La même déférence existe de la part des religieux ou religieuses, membres de congrégations « classiques » de l'Eglise, vis à vis des consacrés du Mouvement : quand un consacré va dans une autre ville pour un week-end d'apostolat, il est invité à loger dans les familles ou les congrégations religieuses où vivent des amis du Mouvement, c'est lui qui prend la parole lors des réunions, et tout s'organise autour de lui.

1.5 Recherche de fusion

Qu'est-ce qui pousse les gens vers certains mouvements ?

1.5.1 Unité de pensée

Il n'y a aucune place pour une quelconque opposition dans le Mouvement des Focolari. Cela ne viendrait même pas à l'esprit ! La fondatrice, répondant à une question d'un membre du Mouvement sur la possibilité pour un individu d'exprimer un avis contraire à celui d'un responsable, s'est un jour exclamée : « Discuter ? Tu es folle ? ».

1.5.2 Eviter les conflits

On peut se demander dans quelle mesure il est acceptable d'avoir des conflits dans des milieux ecclésiaux.

Chez les Focolari, tout risque de conflit est éliminé à la base par l'exigence de « faire unité », et donc de renoncer à notre propre pensée. Cela fait du Mouvement un lieu de paix apparente, permettant d'éviter les tensions et les conflits de la vie « du monde »

Les conflits y sont donc rarissimes, et n'apparaissent que lorsque la personne se permet de prendre du recul par rapport à ce qui se vit dans le Mouvement, et donc de prendre du recul par rapport au Mouvement lui-même, ce qui le met immédiatement sur la touche et le mène vers l'exclusion.

Nous reviendrons sur cette question dans la dernière partie, à propos de la liberté d'échange entre les membres du groupe.

1.5.3 Désir de fusion

La spiritualité de Focolari est centrée sur l'unité, qui peut mener à une recherche de fusion.

Leur vocabulaire est révélateur : « se faire un », « être fondus en un »...

Effectivement, au sein des communautés, on constate en particulier que la personne devient souvent très dépendante psychologiquement de son ou sa responsable.

Les Focolari, pour qui l'idéal est de « n'être rien », citent le début de ce passage de Sainte Thérèse de Lisieux, à propos du jour de sa première communion :

« Ce jour-là ce n'était plus un regard, mais une fusion, ils n'étaient plus deux, Thérèse avait disparu, comme la goutte d'eau qui se perd au sein de l'océan. Jésus restait seul, il était le maître, le Roi. Thérèse ne lui avait-elle pas demandé de lui ôter sa liberté, car sa liberté lui faisait peur, elle se sentait si faible, si fragile que pour jamais elle voulait s'unir à la Force Divine ! »²

Ce désir de fusion, de remettre sa liberté à Dieu car Thérèse en avait peur, pourrait sembler pathologique, mais il est simplement caractéristique de cette étape d'enfance, au tout début de la vie spirituelle. Plus tard, Thérèse sera bien loin de la fusion, quand elle sentira la distance d'avec Dieu, comme un mur montant jusqu'au ciel...

Alors que les Focolari restent dans ce désir de fusion de la personne en Dieu...

1.5.4 L'enfant - risque de comportements infantiles

Chez les Focolari, le risque de maintenir les gens en enfance est grand. En effet, il est souvent recommandé d'« être des enfants ». Le mot même pour désigner les consacrés du Mouvement signifie « enfants »...

1.5.5 Respect d'une distance entre les personnes ?

Chez les Focolari, la fondatrice est appelée : « Maman », on la fête pour la fête des mères, ainsi que toutes les responsables nationales...

Et la fondatrice répète : « Vous devez être « mères » les uns pour les autres ».

1.5.6 Respect d'une distance entre l'homme et Dieu - Immédiateté

Il existe chez les Focolari un risque de jubilation fusionnelle : thème ou sentiment de « Jésus au milieu de nous » : tout témoignage sera le bienvenu pourvu qu'il renforce cette conviction ou cette expérience. Et les faits vécus, souvent émouvants, se multiplient dont l'interprétation, rarement discutée, est aussitôt célébrée... Prosélytisme joyeux... Immédiateté...

Parmi les nombreux livres écrits par la fondatrice des Focolari, l'un s'intitule « Le Dieu proche ». Certes, il traite de la présence du Christ au milieu des personnes unies en son nom, mais la pratique montre qu'on dérive vite vers une instrumentalisation de « Jésus au Milieu de nous », qui permet de toujours prendre les bonnes décisions, de ne jamais se tromper, puisque c'est lui qui décide et non pas nous...

Et le discours interprétatif se limite souvent à l'exclamation, très fréquemment répétée : « Que c'est beau ! »...

1.6 Phénomènes extraordinaires

Les Focolari ont tendance à s'appuyer sur des phénomènes interprétés comme extraordinaires, et attribués à un Dieu providence.

Les communautés des Focolari attendent beaucoup de la Providence : elles font des « listes au Père Eternel » pour demander ce dont elles ont besoin...

En étant sûrs qu'il suffit de demander, unis en son nom, pour obtenir !

² Thérèse de Lisieux, Manuscrits autobiographiques, p. 83

Les Focolari s'appuient beaucoup sur la phrase de Jésus : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, cela vous sera accordé ». Et dans une intervention de la fondatrice, on entend cette exclamation émerveillée : « On demande - on obtient ; on demande - on obtient ; on demande - on obtient ; on demande - on obtient »...

Les Focolari racontent qu'aux premiers temps du Mouvement, un jour, une personne apporte à la première communauté un sac de pommes, et les membres vont les distribuer aux pauvres ; alors arrive un carton de pommes, que les membres vont distribuer aux pauvres, et le soir c'est une valise de pommes qui leur est apportée !

Ou bien, un jour, la fondatrice rencontre un pauvre qui a besoin de chaussures : mais elle n'a pas de chaussures d'homme à lui donner... alors elle demande à Dieu une paire de chaussures, pointure 42. Le jour-même, une personne lui apporte un paquet... des chaussures d'homme, pointure 42 !

Les mêmes fioretti sont racontés par exemple avec un costume pour homme, etc...

2. Pouvoir

2.1 Pouvoir et autorité

2.1.1 Le leader

Dans le Mouvement des Focolari, on parle sans cesse de la fondatrice, elle est la référence unique, on veut l'imiter. Elle est appelée « Maman » par les membres internes du Mouvement. Nombreuses sont les consacrées qui se coiffent comme elle. Un des dirigeants du Mouvement a dit : « Si elles pouvaient toutes avoir la même voix que la fondatrice, elles le feraient »... On lui écrit des chansons. Tout ce qu'elle dit est parole d'Évangile. Ses discours, enregistrés sur cassette, sont pratiquement connus par cœur par les membres internes du Mouvement. La fondatrice du Mouvement elle-même dit : « je suis une mère pour vous », « vous devez passer par moi pour aller à Dieu ».

« Moi, je suis Dieu, et vous, vous me suivez », dit la fondatrice des Focolari. Heureusement, il s'agit bien du verbe « suivre » qui est conjugué deux fois dans cette phrase, mais cela n'empêche pas que la fondatrice prétende ainsi assumer un rôle d'intermédiaire entre Dieu et l'homme, qui peut devenir très dangereux.

La fondatrice a une telle aura que tous les membres du Mouvement voudraient lui parler, tout le monde lui écrit, et elle fait répondre par ses secrétaires.

Les effectifs du Mouvement augmentant, la fondatrice devient peu à peu inaccessible, n'apparaissant en public que sur l'estrade et disparaissant aussitôt, et toujours entourée de ses fidèles des premiers temps.

Des termes reviennent souvent dans le vocabulaire du Mouvement : « Idéal », « absolu », « Tout ou rien », « Aucun compromis », « radical » (ou « totalitaire » !)..

Dans le Mouvement, il n'y a pas de réflexion sur le désir profond de la personne : l'engagement se fait sur l'enthousiasme de suivre le leader (et souvent pas sur le fait de suivre Dieu...).

2.1.2 Formes de gouvernement

Chez les Focolari, les responsables de communautés le restent souvent toute leur vie. Il n'y a pas de durée maximum pour un mandat. Ainsi, la responsable du Mouvement en France dans les années 70 à 90 a occupé cette même responsabilité pendant plus de 30 ans.

Aucune consultation de la communauté locale ou nationale n'est faite pour le choix d'une responsable locale ou nationale. Les seules élections portent sur les déléguées pour l'assemblée : les consacrées à vœux perpétuels votent par bulletin secret, manuscrit, dépouillé par la responsable nationale (qui connaît l'écriture de chacune) et qui peut déjà avoir laissé comprendre qui elle désirait emmener à l'assemblée... et le vote se fait, dès le premier tour, à l'unanimité moins une voix (celle de la déléguée concernée, ce qui permet ensuite de savoir pour qui voter, pour l'élection des suppléantes !).

On peut même en arriver à des pratiques de type totalitaire : le terme « totalitario » est très utilisé par la fondatrice des Focolari dans sa langue. C'est un terme sensible en français, il est donc systématiquement traduit par « radical » (notre engagement est « totalitaire », notre idéal est « totalitaire »...). Mais c'est sans doute un simple problème de vocabulaire...

2.1.3 Contrôle sur les personnes du Mouvement

La place de l'obéissance est très forte chez les Focolari, et pas seulement pour les consacrés qui ont prononcé les trois vœux.

Ainsi, ce que dit la fondatrice du Mouvement, c'est la volonté de Dieu sur les membres du Mouvement, et on répète des slogans comme : « L'homme obéissant chante victoire », ou « Etre Jésus : ne plus avoir de personnalité, n'avoir que celle de Jésus ».

Dans les communautés de consacrés, cela peut aller très loin, jusqu'à ne rien faire sans l'autorisation du responsable. Ainsi, dans une communauté, la responsable exigeait que les membres viennent lui demander même l'autorisation de prendre une douche... A tel point qu'un prêtre, qui s'était éloigné du Mouvement, décrivait les consacrées comme « faisant la queue devant la responsable provinciale pour lui demander l'autorisation d'aller faire pipi ! ».

« Avant de faire tes premiers vœux - disait-on à une jeune après sa formation communautaire, et qui avait une telle personnalité qu'elle a attendu 5 ans avant d'être admise à prononcer ses premiers vœux - il faut que tu montres que tu es capable de vivre une année sans avoir le « vieil homme » (c'est à dire sans te mettre en colère, ou « manquer à l'unité »...) ». On notera qu'une telle attente de 5 ans emprisonne la personne dans un espoir sans échéance précise, et l'empêche de s'autoriser à penser à reprendre sa liberté.

Chaque jour, chez les Focolari, chaque consacré rend des comptes par écrit sur ses dépenses, ses horaires de travail, son apostolat (personnes rencontrées), sa vie de prière (confession tous les 15 jours, Messe tous les jours, tension à la sainteté...), sa santé (horaires de sommeil, de repas, médicaments pris...), son courrier (lettres reçues ou écrites)... Les chiffres sont totalisés (nombre de messes, de chapelets, de confessions, rythme de sommeil...) par personne et par mois, par communauté, par pays, et transmis au centre international, parfois même par messagerie électronique... Un non respect de la Messe quotidienne, du nombre de chapelets réglementaires ou de la confession bimensuelle sera relevé, avec obligation de « rattraper » en allant par exemple à plusieurs Messes le même jour !

C'est souvent en des termes on ne peut plus sombres qu'on annonce à tel ou tel membre une décision impliquant une expatriation ou le renoncement à sa profession pour un travail à plein temps dans le mouvement.

Le passage au travail à plein temps à l'intérieur du Mouvement est présenté comme une promotion : cela indique que la personne est digne de confiance. Dans le Mouvement, seuls ceux qui ont fait preuve d'une soumission parfaite accèdent à des responsabilités.

Ensuite, il est très difficile de relever une personne de ses responsabilités, car ceux qui ont vu comment se vivait le pouvoir et comment les personnes étaient gérées « d'en haut », ne supportent plus d'être gérés comme cela. Il n'est pas rare qu'un ex-responsable « déchu » quitte carrément le mouvement.

Et pour tous, le choix n'est possible qu'entre soumission et exclusion : « la pomme pourrie doit être enlevée », disent les Focolari à propos de ceux qui ne suivraient pas le troupeau...

Il s'agit d'ailleurs bien d'un troupeau : les branches du Mouvement s'adressant à des personnes moins engagées sont appelées « mouvements de masse »...

Le risque d'emprise ne se limite pas aux membres les plus internes du Mouvement. En effet, les consacrés du Mouvement ayant une forte aura, qui les précède partout où les autres membres du Mouvement les attendent presque avec dévotion, le risque d'emprise n'est pas nul vis à vis des jeunes des groupes qu'ils encadrent...

2.1.4 For interne / for externe - accompagnement - confidentialité

Contrairement à ce qui se passe par exemple pour les séminaristes dans les séminaires diocésains, chez les Focolari, for interne et for externe sont toujours jugés par le même responsable.

En effet, ce sont les responsables de communauté qui accompagnent spirituellement tous les membres de la communauté, sans d'ailleurs avoir reçu aucune formation à l'accompagnement. Et il est fortement recommandé à chacun d'être « très ouvert » avec le supérieur : tout dire, sauf le péché, qui se dit au confesseur.

De plus, ce qui est dit dans le groupe, ou dans l'entretien d'accompagnement personnel avec le responsable, est toujours rapporté à l'échelon supérieur dans le compte-rendu que le responsable fait chaque mois.

Il peut même arriver que la responsable nationale rencontre les parents d'une consacrée qui, alertés par l'état de tristesse de leur fille (majeure), s'inquiètent de sa santé : des éléments strictement confidentiels et relevant sans aucune ambiguïté du for interne peuvent alors être communiqués aux parents !

2.1.5 Itinéraire de la nouvelle recrue

Dans la plupart des congrégations religieuses classiques, afin de préserver la liberté intérieure des candidats, le processus de recrutement est très attentif à bien baliser les étapes, avec choix personnel fait en solitude (sans influence de la congrégation) et demande écrite pour l'entrée en candidature, au noviciat, et pour les premiers vœux, leur renouvellement et les vœux définitifs. Les congrégations demandent souvent d'ailleurs aux candidats d'avoir d'abord eu une expérience professionnelle avant de frapper à la porte de la vie religieuse, afin que leur choix soit un choix libre, et qu'ils ne restent pas dans la communauté simplement pour fuir le chômage.

Chez les Focolari, le discernement d'une « vocation » à l'intérieur du Mouvement est fait par les membres du Mouvement qui, connaissant une personne, décident de l'inviter à connaître telle ou telle vocation, et qui ensuite l'y canalisent.

Le recrutement s'y fait très jeune : l'âge limite maximum est de 30 ans pour les consacrés célibataires, et de 35 ans pour les consacrés mariés, et la plupart des jeunes qui y entrent n'ont pas encore d'expérience professionnelle. Ceux qui ont fait partie des Focolari en tant qu'enfants ou adolescents n'ont une connaissance du monde et de la vie qu'à travers la grille de lecture de ce Mouvement ; ils ne connaissent en particulier pas grand chose de l'Eglise ni des vocations qu'elle propose. Ils n'ont donc aucun point de repère extérieur leur permettant de comparer ce que leur propose le Mouvement avec ce qui existe en-dehors. Leur seule connaissance des autres spiritualités se limite aux citations que la fondatrice fait des saints dans ses discours. Elle dit d'ailleurs elle-même : « Pour vous, il est inutile de lire des livres de saints : c'est moi qui vous les explique ». De toute façon, les membres du Mouvement n'ont pas le temps de lire.

L'itinéraire y est très canalisé et « poussé » : jamais il n'est dit au candidat de prendre du temps pour réfléchir. Contrairement aux congrégations religieuses qui demandent à leurs candidats de faire une retraite d'élection de 8 jours en silence, accompagnée par une personne qui ne fasse pas partie de la congrégation concernée, chez les Focolari il n'y a jamais de temps de retrait ou de retraite hors du Mouvement, jamais de temps de silence pendant les rencontres. Il n'est jamais demandé aux candidats d'exprimer leur demande officiellement par écrit. Ils ne posent un acte signé que lorsqu'ils ont fait leurs vœux (privés), et pour leur renonciation à leurs biens, le jour de leurs vœux perpétuels.

Aucun dialogue n'est prévu pour l'affectation du jeune consacré à une tâche, ou pour son envoi dans tel ou tel pays : à la fin des deux années de formation, les quelques dizaines de nouveaux membres des communautés sont rassemblés dans une salle, où l'on annonce à chacun dans quel pays il partira, sans que la personne ait été prévenue ni qu'elle ait pu exprimer un avis ou un désir.

Contrairement à ce qui est écrit dans le règlement des consacrés, il peut arriver que, 20 ans après ses premiers vœux, une personne ne soit pas encore admise à prononcer ses vœux perpétuels. Cela est grave en termes de liberté intérieure, car la personne est entretenue dans une attente sans échéance précisée, et cela ne l'aide pas à prendre une éventuelle décision de départ du Mouvement.

La personne n'a pas à faire de demande écrite pour être admise à prononcer ses premiers vœux ou ses vœux perpétuels : on suppose qu'il est normal de les désirer, et la personne peut être prévenue la veille qu'elle fera ses vœux perpétuels le lendemain. Il n'est pas prévu qu'on puisse désirer ne pas les prononcer, ou les prononcer plus tard. D'ailleurs, il n'est jamais prévu de point de passage, où la personne pourrait s'interroger sur son désir de poursuivre ou non son cheminement vers le noviciat, ou vers les premiers vœux, ou vers les vœux perpétuels : aucun point de sortie n'est aménagé, qui permettrait à la personne de quitter le groupe la tête haute. Tout départ est donc vécu comme un échec par la personne concernée, et comme une trahison par le groupe.

Ainsi, par exemple, une personne ayant plus de 20 ans de vœux perpétuels s'est littéralement enfuie d'une communauté, au cours d'une période d'été, en partant simplement avec le caddie de la communauté comme si elle allait faire les courses... Cela suppose qu'elle avait dû préparer secrètement son départ depuis longtemps, mettre de l'argent de côté alors que le moindre centime communautaire est compté et vérifié... Rien n'est donc prévu pour un départ, l'intéressé en a honte et se sent coupable, il a l'impression de trahir l'appel de Dieu. La fondatrice répète d'ailleurs : « Ceux qui partent restent toujours malheureux ».

2.1.6 Récits de conversion

Chez les Focolari, chacun écrit sa propre histoire, et la raconte à diverses occasions, y compris au micro à de grandes assemblées, auquel cas l'histoire peut être revue et corrigée par les responsables... L'avant la conversion est considéré comme négatif, vie dans l'obscurité, l'après est valorisé comme une vie nouvelle, dans la lumière. Les personnes qui entrent dans le Mouvement demandent souvent à la fondatrice un nom nouveau, pour marquer le fait que leur vie est nouvelle. On sait combien le nom d'une personne est important dans son fonctionnement psychologique...

2.1.7 Liberté

*La liberté est imperfection.
La différence est imperfection.³*

Marie Balmary

La différence entre l'Eglise et une secte ? L'Eglise, c'est difficile d'y entrer (les catéchumènes s'en rendent compte, à qui on demande de faire un chemin de 2 ans avant le baptême !), et on en sort comme on veut. Une secte, c'est facile d'y entrer (fort prosélytisme), et il est difficile d'en sortir (dépendance psychologique).

Chez les Focolari, mise à part l'utilisation du terme « totalitaire » déjà soulignée plus haut, certaines personnes peuvent également vivre l'intrusion des responsables dans leur vie privée comme un « viol de conscience ». Mais ils parlent plutôt de « faire unité » que d'« obéissance » : subtile privation de liberté... La question du respect de l'opinion de l'individu ne s'y pose pas, puisque l'individu n'est pas censé avoir une opinion, du fait de l'exigence d'unité de pensée.

Une personne adhérant au Mouvement depuis quelques mois demande à une autre : « Et toi, qui est-ce qui te possède ? » : c'est ainsi qu'elle décrivait sa relation avec la responsable de la communauté, comme si cette personne était devenue une « possession » de la responsable.

Quand un membre du Mouvement rédige son expérience pour la donner en témoignage, il doit d'abord la présenter aux responsables, et il n'est pas rare que les responsables lui demandent de corriger tel ou tel point, de retirer ou d'ajouter tel autre... En effet, tout discours fait en public est préparé en unité, revu et corrigé, quitte à déformer l'intention initiale de l'intervenant ou son expérience réelle. C'est un des motifs ayant contribué au départ de certains membres du Mouvement.

Paradoxalement, les Focolari vivent dans une apparence de liberté. La fondatrice elle-même s'en étonne en riant : « Libres ! Libres ! Ils chantent qu'ils sont libres, et pourtant ils font vœu d'obéissance... ».

On y parle même d'« uniforme du sourire » : le sourire « doit » être naturel. Et la fondatrice remarque : « En passant dans les rues, j'ai vu des consacrés de notre Mouvement, et ils ne portaient pas l'« uniforme »... Comme je me suis sentie mal ! ».

On finit vraiment par croire qu'on est libre... Et si on se sent prisonnier, on n'ose pas le dire, puisque tout le monde semble heureux dans cette situation.

³ « La divine origine » - Marie Balmary - GRASSET - p.257

2.2 Quel contrôle externe est exercé sur ce qui se passe dans le Mouvement ?

Un des critères de discernement sur les mouvements ayant des comportements de type sectaire est la réponse à l'interrogation suivante : le fondateur se laisse-t-il contrôler, par un contrôle extérieur au mouvement ?

Avant son approbation par l'Eglise, le mouvement des Focolari a été accompagné par un observateur extérieur, sous contrôle du Saint Office. Ensuite, ce Mouvement s'est choisi comme assistant ecclésiastique un prêtre du Mouvement, donc entièrement dépendant de la fondatrice (et ordonné prêtre pour le Mouvement).

Depuis, il ne fait plus l'objet d'aucun contrôle, et en cas de problème, ses membres n'ont aucun recours extérieur, puisque, contrairement aux congrégations religieuses qui ont un assistant ecclésiastique extérieur, l'assistant ecclésiastique du Mouvement est un prêtre interne du Mouvement.

La présidente présente chaque année au Pape les résultats brillants de son apostolat (en millions d'adhérents), mais ne rend pas de comptes sur le fonctionnement interne du Mouvement. Les statuts du Mouvement dans son ensemble sont approuvés par l'Eglise, mais les règlements internes de chacune de ses branches (en particulier celle des consacrés) sont laissés à l'appréciation interne du Mouvement.

Plusieurs personnes travaillent à temps plein pour sauvegarder les textes, enregistrements audio et vidéo de la fondatrice, les traduire dans toutes les langues...

La fondatrice a vécu une expérience de type mystique assez particulière, qu'elle appelle « le Paradis » : le récit de cette expérience n'est « donné » (entendu en cassette audio) et dévoilé (partiellement) qu'aux membres engagés, après plusieurs années de fidélité sans faille. Aucun écrit n'en filtre. De manière plus générale, certains enregistrements sont « réservés aux membres internes », d'autres « aux responsables de communautés », certains sont revus et font l'objet de coupures... Seuls quelques textes sont publiés au « grand public ». Tous les enregistrements sont transcrits, très peu sont mis à la disposition du public. Il est demandé aux participants de ne pas enregistrer ce qu'ils entendent lors des rencontres, et les contrevenants, fortement culpabilisés, sont priés de détruire leurs enregistrements.

Lorsque la responsable d'un pays organise une conférence téléphonique avec les communautés des différentes villes, il est souvent demandé de ne pas enregistrer, même pour les absents, ou de détruire immédiatement les enregistrements après que les membres de la communauté, exceptionnellement absents ce soir-là, les aient écoutés.

2.3 Pouvoir et affectivité

Chez les Focolari, il n'est pas rare qu'on dise aux plus jeunes : « Ne ris pas si fort », ou encore « Chante pour ton ange gardien » (c'est-à-dire ne chante pas si fort, tu nous déranges) : la joie bruyante est réprimée, mais « l'uniforme du sourire » est de rigueur. On y répète souvent que « aimer, ce n'est pas d'abord un sentiment, c'est d'abord un acte de la volonté ». Il y a donc une forte dimension de volontarisme, de renoncement, beaucoup de choses se font à la force du poignet, la fondatrice utilisant parfois des expressions comme « les dents serrées »... Expression surprenante alors que de nombreux autres milieux religieux recommandent aujourd'hui plutôt de « lâcher prise » !

Contrairement à l'attention anthropologique très présente dans les congrégations religieuses classiques, qui recommandent d'être attentif à ce qu'on ressent, d'accepter son humanité, son affectivité, y compris dans son corps et sa sexualité, et qui n'hésitent pas à aborder ce sujet dans l'accompagnement et dans la formation des novices, chez les Focolari il est fortement recommandé de ne pas se regarder soi-même, de vivre toujours en-dehors de soi-même.

La sexualité y est non seulement réprouvée, mais même pratiquement niée, oubliée, ignorée. Dans les communautés, il n'a pas de téléviseur, les membres des communautés peuvent ne pas être allés au cinéma depuis 20 ans, et encore, pour un film ultra-« sûr », éventuellement « coupé » pour enlever toute séquence sensuelle. Il est recommandé de détourner le regard des affiches, de chasser les pensées qui vont contre la pureté...

Le recrutement à la vie consacrée s'y fait dès la sortie de l'adolescence, et il n'y a, dans la formation des futurs consacrés, aucune éducation « sexuelle », aucune réflexion sur les relations hommes-femmes. Dans les 2 années de formation des jeunes femmes qui se préparent à consacrer leur vie dans une vie communautaire, la seule intervention touchant à la sexualité est une demi-heure, faite par un médecin, sur la physiologie de la femme, et se limitant à ce qui sera utile aux célibataires (explication de la menstruation).

Les rencontres mixtes n'ont lieu essentiellement que pour les réunions ouvertes au public.

Agressivité et transgression sont également impossibles chez les Focolari.

La culpabilité est accentuée par l'exigence de se confesser tous les 15 jours, et de subir régulièrement le « moment de vérité » (paradis et purgatoire : chacun dit à l'autre ce qu'il y a en lui de positif ou de négatif) de la part des autres membres du groupe. Seul le responsable du groupe n'est pas l'objet du « moment de vérité », il le subit avec son propre responsable et ses homologues.

Dans le Mouvement, on ne parle que d'Amour, et d'amour réciproque : le mot agressivité ou conflit ne vient jamais sur les lèvres.

Alors, lorsqu'une personne quitte ce Mouvement, elle doit apprendre à ne plus chasser tout sentiment, réapprendre à sentir son cœur... redevenir simplement humaine. Il est symptomatique que le terme « humain » soit très péjoratif chez les Focolari, qui ne recherchent que le divin...

2.4 Idéalisme - Idéal et réalité

Chez les Focolari, nous avons déjà vu à quel point l'image du groupe était idéalisée, par exemple, dans « l'uniforme du sourire ». L'emprise y est forte sur les membres et sur leur liberté de comportement. Normalement, l'étape de l'adolescence est celle où la personne prend le risque de briser l'image qu'on a de lui : inversement, lorsqu'un adulte, membre du Mouvement, se comporte différemment de ce qui est attendu de lui, un des reproches que ses responsables peuvent lui exprimer est justement qu'il se comporte « comme un adolescent ».

Les Focolari visent aussi un idéal qui leur semble très immédiat, bien loin du chemin de réalité, et ils s'en félicitent : « De nombreuses spiritualités présentent les étapes pour gravir le sommet. Nous, nous nous plaçons tout de suite sur la crête ».

Une exigence de relation transparente est recommandée entre les membres du Mouvement, et en particulier entre chaque personne et son responsable. Ce n'est pas pour rien que ce Mouvement et sa spiritualité s'appellent « l'Idéal », et qu'on y parle constamment de « vivre l'Idéal »... Il court effectivement un grand risque d'idéalisme, de recherche d'immédiateté entre Dieu et l'homme... Le Mouvement ne souligne que l'aspect lumineux, chaleureux, la paix, l'amour... la présence immédiate, évidente de Dieu. C'est « l'Idéal ». Est-ce une démarche saine ? Certes, Dieu est proche, mais on ne peut pas mettre la main sur lui...

Les membres des Focolari sont invités à vivre la « tension à la sainteté », à poursuivre leur Idéal, au risque d'être aux prises avec un fort sentiment de culpabilité, accentué par le fait que les membres de la communauté ne doivent pas se coucher le soir sans s'être demandé pardon pour ce qui a pu se passer dans la journée. L'examen de conscience communautaire du soir devient un martyre pour ceux dont l'« Idéal » a exacerbé le sentiment de culpabilité...

Dans ce Mouvement, il y a clairement un écart du discours à la pratique. Certes, ce sont bien les discours qui attirent vers le Mouvement. Et effectivement, il y a sans aucun doute un charisme qui a été donné par Dieu à sa fondatrice. Mais c'est le mode de fonctionnement de ses structures qui est dangereux : il est centré sur l'unité, et l'unité n'y est pas vécue de façon juste.

Et on y multiplie les expressions comme « tension à la sainteté », « être Jésus », les personnes sont invitées à ne pas s'écouter, à ne pas utiliser l'expression « j'ai envie »...

2.5 Comment quitter la secte ?

Il n'est pas facile de quitter un mouvement ayant des modes de fonctionnement de type sectaire.

Il est très difficile pour un consacré de quitter le Mouvement des Focolari, surtout s'il travaille à plein temps au sein du Mouvement.

En tout cas, n'ayant aucun réseau relationnel hors du Mouvement, et n'ayant pratiquement pas eu de lien avec sa famille pendant des années (sauf si celle-ci faisait partie du Mouvement, ce qui rend le départ encore plus difficile !), le « déserteur » se retrouve absolument seul.

A cela s'ajoute le sentiment de culpabilité, l'angoisse de trahir : « Partir ? C'est trahir Jésus... ».

Et les dirigeants du Mouvement répètent souvent : « Ceux qui abandonnent l'Idéal resteront tristes toute leur vie... »...

En revanche, une fois le pas fait, l'ancien membre ressent un extraordinaire sentiment de découvrir la liberté intérieure. Mais cela ne s'acquiert pas en un jour : de même que les hébreux ont passé 40 ans dans le désert pour apprendre à assumer leur liberté, de même l'ancien adepte doit réapprendre à dire « je », à prendre des décisions, à se constituer des opinions personnelles...

« Tu as poussé tordu »... a-t-on dit à une personne qui, deux ans après avoir quitté le Mouvement où elle avait passé 20 ans, en sentait encore toute la déformation intérieure...

3. Savoir

3.1 Respect de la parole de chacun

Lorsque j'ai rédigé le plan de ce document, j'ai pris appui sur la liste de critères du Père Stanislas Lalanne, indiquée en introduction, et j'ai donc prévu un paragraphe sur le respect de la parole de chacun.

En rédigeant le texte, j'ai pris conscience que je n'avais rien à dire sur ce sujet, aucun témoignage recueilli, rien. Avant de supprimer le titre de paragraphe, j'ai compris que ce fait était caractéristique d'une réalité : la parole de chacun ne peut pas être respectée dans un mouvement sectaire, non pas parce qu'elle est réprimée, mais parce qu'il n'y a pas de parole personnelle : cela n'existe tout simplement pas.

Pourtant, me direz-vous, les membres de ces mouvements parlent, sans contrainte semble-t-il...

C'est que la contrainte est intérieure : lorsqu'ils parlent, les membres répètent ce que leur mouvement leur a appris, ou expriment leur expérience personnelle en la faisant rentrer dans le cadre attendu par le groupe (par exemple, ne dire que le positif...).

Il n'y a donc, dans les faits, aucun problème de respect de la parole de chacun... tant que le membre est effectivement fidèle au groupe et à son esprit. Dès lors qu'il s'en écarterait et commencerait à exprimer une opinion personnelle, ou pis, une critique sur le Mouvement, les mécanismes d'exclusion se mettent en marche et, la personne étant très vite exclue du groupe, la question du respect de la parole de chacun ne se pose à nouveau plus à l'intérieur du groupe.

3.2 Le Mouvement a raison contre quiconque

Chez les Focolari, le Mouvement a une réponse à chaque question : « Le 'Pourquoi ?' de Jésus Abandonné est la réponse à chaque 'Pourquoi ?' ». L'« Idéal » est la réponse à toutes les questions de l'homme d'aujourd'hui.

Et tous les événements sont lus à partir de la clef de sa spiritualité, avec un usage systématique des mots « unité », « Jésus au Milieu », « Jésus Abandonné ».

Par exemple, un jour, aux premiers temps du Mouvement, à la Messe, au moment de la communion, le prêtre va chercher la réserve d'hosties mais le tabernacle ne s'ouvre pas : c'est parce qu'une personne de la communauté doit se réconcilier avec une autre. Quand elle revient après s'être réconciliée, le tabernacle s'ouvre normalement...

Ou bien, 40 ans plus tard, des jeunes se lancent Avenue de la République à Lyon pour y rencontrer des drogués, dans le désir, certes louable, de donner leur vie pour leur peuple. L'aventure tourne mal : c'est parce qu'il n'y avait pas « Jésus au milieu »...

3.3 Pas le temps de savoir ce qui se passe ailleurs

Lorsqu'on fait partie d'un mouvement ayant des modes de fonctionnement de type sectaire, un bon moyen d'en prendre conscience est de pouvoir le comparer à d'autres. Or c'est justement dans ce type de mouvements, où les réunions se succèdent à un rythme soutenu, et où la personne a peu de latitude dans la gestion de son temps, que le savoir sur ce qui se passe en-dehors du mouvement est le plus limité.

En effet, les Focolari sacrifient tout leur temps libre aux activités de groupe...

Un Focolari ne s'accordera jamais une activité de délasserement solitaire. Il n'en a d'ailleurs pas le temps, car à tout moment il est accaparé par son activité missionnaire... L'activisme forcené ne laisse aucun temps pour penser ou réfléchir.

Pour les consacrés des Focolari, une soirée par semaine et une journée par mois sont réservées au repos : aller ensemble à la piscine, faire une promenade ensemble... Jamais seul ni avec des amis extérieurs au Mouvement.

Les consacrés n'ont pratiquement jamais le temps de lire, même le soir dans leur lit puisque, sauf exception, seul le responsable de la communauté a une chambre individuelle. De toute façon, la culture n'y est pas encouragée. Seuls certains d'entre eux, fort peu nombreux, sont appelés par le Mouvement à faire des études de théologie. La fondatrice n'a-t-elle pas posé, comme l'un des premiers actes du Mouvement, le fait de ranger au grenier ses livres de philosophie ? C'est ce qu'elle recommande encore aujourd'hui aux membres du Mouvement : « mettre les livres au grenier ». Le seul livre de théologie que les membres du Mouvement soient invités à étudier, c'est le livre recommandé par les instances centrales et qui sert à faire passer un examen annuel à ses membres. Le risque de la pensée unique n'est pas loin... Et la fondatrice insiste : « Certains consacrés souffriront sans doute de ne pas avoir une formation humaine plus approfondie, de ne pas savoir plus ce qui se passe dans "le monde". C'est une manière de vivre la pauvreté... ».

L'ouverture sur l'extérieur, et la possibilité de prendre un peu de recul sur le plan intellectuel, y sont donc extrêmement limitées, pour ne pas dire nulles.

4. Avoir

L'engagement financier des membres est souvent un des premiers critères permettant d'identifier une secte. Dans les mouvements reconnus par l'Eglise, la dérive ne peut pas être aussi forte, mais elle peut rester présente.

C'est le cas chez les Focolari.

La mise en commun des biens est en effet le premier aspect que ce mouvement propose à ses membres de vivre : enfants, jeunes et adultes, chacun est invité à « tout donner », ou à présenter son budget personnel dans la transparence.

Les consacrés, qui donnent à la communauté tout leur salaire, n'ont donc aucune latitude budgétaire. Pourtant, il leur est demandé de trouver chaque mois quelques Euros pour telle œuvre menée par ce mouvement : il ne leur reste plus qu'à se priver de café, ou à trouver d'autres combines, pour gratter cette petite somme sur la quote-part calculée pour chaque personne, et déjà dimensionnée au strict nécessaire.

Dès les premiers pas en communauté, il est demandé à la personne : « Es-tu sûr que tu as tout donné à Dieu ? » (c'est-à-dire au Mouvement). « N'as-tu pas encore chez tes parents des bijoux ou... ? ».

Cette façon de faire paraît naturelle pour une personne qui veut se donner corps et biens dans un mouvement. On remarquera cependant que, dans une congrégation religieuse, on suggère souvent simplement à la personne qui fait ses vœux perpétuels et qui fait donc vœu de pauvreté : « Tu donnes tes biens à qui tu veux : ta famille, un organisme caritatif... ».

4.1 Contrôle - à qui va l'argent ?

Un autre critère des fonctionnements de type sectaire est le degré d'opacité ou de transparence des comptes.

Le Mouvement des Focolari ne publie pas ses comptes, et en tout cas pas de manière assez fine pour qu'on puisse les contrôler. Les personnes ayant fait des dons ne peuvent pas vérifier l'usage qui en est fait. L'intention du don est parfois dévoyée : un exemple précis a pu être relevé en 1994, où suite à une vente de gâteaux faite par des enfants du Mouvement « pour Haïti », seul 50 % du montant total est arrivé en Haïti : en effet, au niveau le plus bas de la hiérarchie du Mouvement, la personne ayant organisé la vente en a prélevé 10 % pour ses frais d'organisation, et il a dû se passer la même chose au niveau national et international...

Pourtant, ce mouvement est habilité à recevoir des dons, déductibles des impôts, par le biais d'une de ses émanations qu'il a réussi à faire reconnaître comme d'intérêt général. Mais la partie de l'argent qui arrive effectivement à destination est utilisée pour des œuvres bénéficiant soit directement à des membres du Mouvement, soit indirectement (écoles dans lesquelles sont salariés des consacrés du Mouvement...).

4.2 L'adepte trouvera-t-il des moyens de vivre s'il quitte le groupe ?

Le départ de personnes vivant en communauté, et décidant de quitter le groupe, peut poser un problème quelle que soit la structure communautaire. Officiellement, ce cas doit être prévu par les statuts du groupe, afin de protéger l'individu souhaitant reprendre sa liberté. Cela dit, selon les circonstances, plus ou moins tendues, dans lesquelles s'effectue le départ, il est évident que, malgré tout l'accompagnement matériel qui peut être prévu dans les statuts, il n'est pas rare que la personne se retrouve très démunie, sans toit, sans travail si elle travaillait à plein temps dans la communauté, et éventuellement sans personne pour l'accueillir si elle n'avait aucune relation amicale en-dehors de son mouvement. Mais si ces communautés ont prévu des itinéraires balisés, avec des points de sortie possibles prévus et limitant la souffrance de la rupture, alors le départ peut se faire la tête haute, en bonne entente, et dans de bonnes conditions matérielles. La question des moyens matériels dépend donc essentiellement de la qualité de liberté intérieure favorisée ou non dans le groupe.

5. Relations

5.1 Relations entre les membres du Mouvement

5.1.1 Liberté de pensée

L'emprise retire toute possibilité de recul critique : la personne séduite, adhère, mais n'a aucune possibilité d'un point de vue extérieur sur ce qui est en jeu.

C'est là le grand danger que fait courir tout mouvement ayant des pratiques de type sectaire : quand on est dans une secte, on n'est pas conscient que c'est une secte...

Les pressions exercées chez les Focolari ne sont jamais explicites, mais l'idéal de l'unité, prôné par ce Mouvement, est un levier de pression extrêmement puissant. En effet, chez les Focolari, le but du responsable n'est pas de rendre la personne autonome, mais d'atteindre « l'unité ». Cela engendre, sans être dit explicitement, une perte de la liberté de pensée, et une perte de la capacité de décision personnelle, puisqu'il est indispensable de toujours voir les choses en unité. Mais cette attitude devient parfois explicite dans certaines expressions. Par exemple, quand une personne a du mal à « faire unité » à son responsable, on lui recommande de se « couper la tête »...

Le Mouvement a réponse à tout, ses membres ne se posent pas de question, et ne contestent jamais ce qui est dit « d'en haut » (par la fondatrice ou les instances supérieures du Mouvement, ou par leurs propres supérieurs directs), car cela serait signe qu'ils ne « font pas unité ». Ils n'ont aucun point de référence extérieure, aucun point de comparaison, sinon pour dénigrer ce qui se vit en-dehors du Mouvement, et en particulier dans les congrégations religieuses.

Du coup, lorsqu'une personne quitte ce mouvement après y avoir passé plusieurs années, elle doit apprendre (si elle y est entrée jeune), ou réapprendre, à dire « Je », à avoir une opinion personnelle, apprendre à décider par elle-même.

De fait, ce qui surprend le plus un membre des Focolari qui pourrait entrer en contact avec des congrégations religieuses classiques, c'est le fait qu'il peut y avoir dans ces congrégations une grande diversité de pensée, chacun pouvant y avoir une opinion différente, même sur des sujets centraux comme l'Eglise ou l'Eucharistie...

De manière plus générale, on peut s'interroger sur l'influence que peut avoir tel ou tel type de formation, sur la capacité de liberté de pensée de la personne formée. Il me semble que l'on peut dire qu'il existe, vis à vis de ce critère, deux types de formations :

- un type de formation à base de connaissances, d'affirmations, avec des professeurs (celui qui sait inculque à celui qui ne sait pas). C'est le cas par exemple pour un cours de langue ou de mathématiques : il n'y a alors qu'une vérité. Le but est d'atteindre un savoir, une maîtrise. Ces formations s'adressent à l'intelligence. Ce genre de formation est nécessaire pour les enfants, pour une initiation à un domaine nouveau, pour des informations doctrinales ou dogmatiques, et dans le domaine de la foi, il est recherché par des personnes qui ressentent un fort besoin de structures rassurantes. C'est ce que font les Focolari pour leurs membres internes. L'intelligence et la raison n'y sont utilisées que pour apprendre les cours de théologie diffusés par le Mouvement, avec des pseudo-

examens internes au Mouvement, où il suffit de redire ce qui est écrit dans le cours, sans aucune réflexion personnelle.

Les personnes en sortent avec « la » vérité. La richesse de ce genre de formations est qu'elles peuvent servir de base pour des personnes n'ayant pas suivi le catéchisme par exemple. Le risque est que les personnes se raidissent, se rigidifient sur ce qu'on leur a appris, et acceptent mal que d'autres puissent exprimer des avis différents.

- un autre type de formation est plutôt à base de questions, pour mener à une réflexion personnelle, à une appropriation, à une maturation intérieure. Exemple : le Centre pour l'Intelligence de la Foi amène à une appropriation adulte de la foi, éventuellement par une déstabilisation des certitudes inculquées dans l'enfance et jamais remises en question jusque-là. Les enseignants et animateurs y ont plutôt un rôle d'agitateurs, pour susciter, inciter, exciter, provoquer, inviter à une démarche personnelle. Le but est de grandir, d'accepter une démaîtrise de ses certitudes confortables. Ces formations s'adressent à l'être, à la capacité relationnelle. Mais le risque de ces formations est qu'elles ne sont pas du tout adaptées pour des personnes n'ayant pas déjà certaines bases de foi.

5.1.2 Respect des différences

Le degré de respect des différences est un des critères permettant de distinguer un mode de fonctionnement de type sectaire d'un fonctionnement sain. Dans de nombreux groupes on constate très clairement un rejet de l'altérité.

Chez les Focolari, il y a une forte incitation à faire comme tout le monde : « le 8^{ème} degré de l'humilité, c'est de faire comme tout le monde ». L'exigence d'unité, jusqu'à l'unité de pensée, engendrant une suivance mimétique, est extrêmement forte, normative. Il est absolument inenvisageable pour un membre du Mouvement de s'opposer à l'autre... Aucune altérité n'est possible dans l'idéal de l'unité !

5.1.3 Liberté d'échange

Dans une congrégation religieuse classique, il n'est pas rare que des critiques soient exprimées sur les modes de fonctionnement interne de la congrégation. Le conseil qui est alors donné est de « dire ce qu'il faut, à qui il faut, à qui peut l'entendre et peut agir ». Cela dénote une prise de responsabilité de la personne et une liberté d'expression réelle.

Chez les Focolari, où aucune autocritique n'est possible au sein du Mouvement, celui qui critique se sent vite coupable. Ainsi, aucun sujet risquant de briser l'unité ne peut y être abordé. L'exigence d'unité de pensée exacerbe encore soit la culpabilité à avoir une opinion différente de celle du groupe, soit le rejet par le groupe de celui qui ose s'exprimer différent.

Il y est donc impossible de faire une critique sur les modes de fonctionnement internes du Mouvement. Il devient très difficile de prendre du recul, d'avoir un regard critique, sans se sentir coupable.

Et cela est tellement intrinsèque à ce mode de fonctionnement, que les membres du Mouvement ne se rendent même pas compte de la loi du silence que cela impose... Même lorsque la responsable nationale dit : « Si quelqu'un critique, je vais tout de suite “gratter” pour voir », tout le monde considère cela comme normal, puisque l'idéal, c'est de « faire unité »... Donc chacun s'écrase devant ses responsables... ou plutôt, bien sûr, chacun « fait unité » !

C'est ainsi qu'une personne consacrée, de plus de 70 ans, et ayant vécu elle-même de grosses difficultés relationnelles au long de sa longue expérience dans le Mouvement, a dit un jour à une jeune consacrée qui ruait dans les brancards : « Tu ne dois pas dire ce que tu penses ». La communauté, qui était présente et a entendu ce conseil plus que surprenant, n'a pas réagi. Peur du groupe ? Accord silencieux ?...

Le membre vivant en communauté qui commence à exprimer des critiques est mis à l'écart, on lui fait prendre une chambre en ville (éloignement géographique), il vit désormais en-dehors de la communauté, souvent officiellement « pour raisons de santé », et il n'a plus le droit, en-dehors des grandes réunions auxquelles il participe encore, de partager le repas de la communauté, même si c'est lui qui l'a préparé...

Quand quelqu'un quitte les Focolari, on n'en diffuse pas la nouvelle dans le Mouvement, ni dans le bulletin interne du mouvement (contrairement aux congrégations religieuses qui peuvent informer des éventuels départs dans leur bulletin interne.), ni aux personnes qui fréquentent la communauté, et qui peuvent découvrir que la personne a quitté le mouvement en la rencontrant dans la rue, quelques années plus tard...

Par exemple, après le départ d'une consacrée du Mouvement, l'ordre explicite a été donné à toutes les autres consacrées : « Ne prononcez plus le nom de XXX » : ne même plus prononcer son nom, « par respect pour elle »... On ne lui écrira pas pour son anniversaire, « car cela la ferait trop souffrir ».

Une autre consacrée ayant pris la décision de quitter le Mouvement avait commencé à en informer elle-même les membres des diverses communautés. La responsable nationale du Mouvement lui a alors demandé de se taire, et elle a ajouté : « Je demanderai aux membres internes du Mouvement de venir me dire tout ce que vous aurez pu vous dire ».

« Je t'écrirai », avaient dit certaines personnes de la communauté au départ d'une consacrée. Celles qui avaient sa nouvelle adresse n'ont pas écrit, les autres n'ont sans doute jamais obtenu ou même demandé l'adresse...

5.1.4 Ne dire que le positif - loi du silence

Chez les Focolari, dans les temps de partage en communauté, il est explicitement demandé de ne dire que le positif : celui qui veut partager une souffrance doit pouvoir en donner le fruit...

5.2 *Le Mouvement est-il centré sur son propre développement ?*

5.2.1 Prosélytisme

De nombreux jeunes mouvements ont aujourd'hui une expansion foudroyante. Ils le doivent sans doute à leurs qualités intrinsèques, mais également à un travail de prosélytisme très organisé et auquel leurs membres ne peuvent que souscrire. Ne s'agit-il pas de « donner Dieu » à ceux qui en sont loin ? Mais où passe la frontière entre évangélisation et prosélytisme ?

Un des points d'attention peut être déjà de regarder si ces Mouvements amènent les personnes à Dieu ou à leur propre groupe.

Un des buts poursuivis par les Focolari est de faire un maximum de nouvelles recrues.

Les Focolari n'ont pas de vie sociale. Toute relation humaine est considérée comme l'occasion de « travailler » une recrue potentielle...

En effet, dès les premiers temps de ce Mouvement, un des slogans des premiers membres était : « Pas un jour sans une âme ».

Dans ce Mouvement, l'apostolat, s'il part d'un bon sentiment (apporter Dieu, ou du moins « l'Idéal », au plus grand nombre), est biaisé par une volonté d'efficacité (les statistiques de membres du mouvement doivent être en croissance constante), et n'attend aucune réciprocité (par exemple, les membres du Mouvement vont porter l'« Idéal » dans les congrégations religieuses, mais ne sont pas intéressés par l'histoire des fondateurs de ces congrégations, etc...).

Chaque année, l'ensemble du Mouvement fait des statistiques de tous les membres internes, des adhérents, et des personnes présentes dans le fichier. Un responsable ne peut pas se permettre de présenter à sa hiérarchie des statistiques décroissantes : il doit justifier toute baisse des effectifs (telle personne a déménagé...), et il aura plutôt tendance à gonfler les chiffres, en intégrant par exemple à la « grappe » de chacun (groupe de personnes « cultivées » par le membre du Mouvement) tous les membres de sa famille... Ainsi, un jour, une responsable de communauté locale reçoit un appel de Paris : « Je t'appelle de la part de la responsable nationale. Que s'est-il passé depuis les chiffres de l'an dernier ? Dix personnes étaient comptabilisées à tel endroit, elles n'y sont plus ? » Réponse immédiate, sans même poser le téléphone : « Oui, je me suis trompée, tu peux les remettre... ».

Les membres sont également incités à abonner le plus de personnes possibles à la revue du Mouvement : on tient le compte du nombre d'abonnements réalisé par chacun...

Dans le questionnaire d'admission des candidates à la vie consacrée, une question demande : « Combien de personnes as-tu conquises à l' " Idéal " ? » (c'est à dire combien de personnes as-tu fait entrer dans le Mouvement)...

5.2.2 Méthodes d'évangélisation

Certains mouvements ont des méthodes d'évangélisation très structurées, et qui commencent par l'évangélisation sur le lieu de vie.

Chez les Focolari, la méthode d'évangélisation, c'est « se faire un » : s'intéresser à l'autre, l'écouter... Chacun « cultive » la « grappe » de personnes qui lui sont confiées. Certaines de ces personnes sont « prises pour cible » de l'évangélisation, ou encore portent l'étiquette de « lointains » (loin de la foi)...

5.2.3 Moyens d'apostolat (audio, vidéo...)

Les techniques modernes sont très utilisées dans certains mouvements, pour l'apostolat et la formation.

Les rencontres des Focolari se limitent souvent à des enregistrements audio ou vidéo, enregistrements de discours de la fondatrice, sans commentaire ni discussion possible, et à des expériences de vie de membres du Mouvement donnés comme exemple, toujours sans possibilité de débat.

La discussion intellectuelle n'y est même pas envisagée, car il est recommandé de « se couper la tête ».

Symptomatique est cet écho d'une religieuse après son premier contact avec les Focolari :

« Au début, quand ils ont pris contact avec ma congrégation, j'ai ressenti une aversion, je n'ai pas aimé leur manière de s'imposer. Puis je suis allée à une de leurs rencontres. Les Focolari, ils savent y faire, ils mettent les moyens (vidéo...). Alors je les ai invités à intervenir dans la paroisse ».

Et ainsi, utilisant la conférence téléphonique multiplex avec tous les pays du monde où ils sont présents, et se faisant sponsoriser pour la diffusion en direct par satellite de leurs grands rassemblements, ils donnent d'eux-mêmes une image dynamique et « branchée », et essaient de recruter des adeptes.

5.2.4 Fichiers

Un des outils de base des mouvements cherchant à faire des prosélytes est la gestion de fichiers nominatifs.

Les Focolari distinguent les membres internes, les adhérents, et ceux qu'on « prend pour cible ».

Toute personne entrée en contact avec les Focolari est immédiatement fichée et intégrée à l'énorme fichier que gère chaque communauté : « Ne perdez personne ! ». Ils gardent l'adresse de toutes les personnes venues aux rencontres organisées par le Mouvement, quitte à les retrouver sur l'annuaire électronique ou (ce qui est illégal) à partir de l'adresse figurant sur les chèques.

Le consacré rend compte chaque soir des personnes qu'il a rencontrées dans la journée. Le slogan d'autrefois est souvent rappelé aujourd'hui : « Pas un jour sans une âme »... et si possible son adresse. Des fichiers contiennent des centaines de personnes, avec parfois des commentaires sur leur cheminement spirituel, la vocation à laquelle le Mouvement pourrait les appeler en son sein... Après les grandes rencontres, un commentaire est rédigé sur la fiche de chaque participant, et transmis à la communauté la plus proche, pour qu'elle « suive » la personne. On peut se demander si cela est cohérent avec la loi française « Informatique et Libertés » sur la gestion de fichiers nominatifs, qu'ils soient informatisés ou manuels...

5.3 Pas le temps d'avoir des relations gratuites hors du Mouvement

Dans les groupes qui insistent beaucoup sur l'apostolat, où le rythme des réunions est très soutenu, et où les membres ont peu de liberté dans la gestion de leur temps, tout le temps est consacré au Mouvement.

Tous les membres des Focolari sont priés d'assister aux grandes rencontres du Mouvement, sans oublier toute une panoplie de rencontres régulières au niveau local.

La conséquence de ce rythme soutenu de réunions, et de ce prosélytisme à haute dose, est que les seuls contacts des membres du Mouvement ont pour but de « conquérir des âmes » : mis à part leurs collègues de travail (et encore, uniquement pour les consacrés qui ne travaillent pas à l'intérieur du Mouvement), ils vivent dans une absence complète de vie sociale normale.

Les membres du Mouvement eux-mêmes n'en souffrent pas directement, ce sont leurs familles qui en souffrent car elles ne voient plus la personne happée par le mouvement. Le seul moment où la personne elle-même en souffre, c'est si elle souhaite quitter le groupe, car alors elle n'a plus aucun réseau relationnel, aucun appui extérieur, y compris dans sa propre famille qu'elle a trop négligée.

5.4 Histoire de la fondation

Tout mouvement, groupe religieux ou congrégation, spécialement s'il est né d'un fondateur ayant une personnalité marquante, a une histoire de fondation, qu'il aime à raconter.

Chez les Focolari, chacun connaît par cœur « l'histoire de l'Idéal », et chacun peut la raconter en détails, depuis les tout petits enfants à qui on la montre en diapositives, à qui on la chante en chansons... Elle comprend ses événements fondateurs. Ainsi, on raconte comment, en allant chercher une bouteille de lait, en hiver, alors qu'il faisait froid, celle qui allait en devenir la fondatrice a entendu Dieu lui dire : « Donne-moi toute ta vie »... Un jour, encore enfant, elle s'est évanouie devant l'hostie pendant l'adoration du Saint Sacrement...

Le Mouvement a ses dates, ses anniversaires, à commencer par celui de la consécration de la fondatrice à Dieu : c'est à cette date anniversaire qu'a lieu chaque année l'un des rassemblements internationaux des consacrés, où eux-mêmes prononcent ou renouvellent leurs vœux. La fête de Sainte Claire, dont la fondatrice a choisi de porter le nom à la place de son propre prénom de baptême, est l'occasion de grandes festivités dans le Mouvement dans le monde entier, et en particulier autour de la fondatrice.

Les lieux fondateurs, où se sont déroulés les premiers temps du Mouvement, font parfois l'objet d'un voyage de fin de formation des consacrés : c'est le seul voyage (quelques centaines de kilomètres) que fassent éventuellement ces futurs consacrés au cours de leurs deux années de formation.

5.5 Image que le groupe veut donner, de l'extérieur

Les présentations que les communautés font d'elles-mêmes, soit en cassette vidéo, soit en livre, offrent un visage particulièrement lisse : un havre de fraternité et de liberté. Point de violence, ni de crise. Une sorte de perfection attestée par le développement et les réalisations multiples ces communautés, qui soulignent la bénédiction divine à qui veut bien le voir... Une image particulièrement « édifiante » et harmonieuse qui laisse entrevoir un bout de paradis.

5.6 Modes de fonctionnement anté-conciliaires

On remarque parfois que ces mouvements, relativement jeunes, n'ayant pas forcément connu en leur sein le tournant du Concile, soit parce qu'ils n'existaient pas encore, soit parce qu'ils venaient juste de naître et qu'ils ne se sont pas sentis remis en cause par Vatican II, retombent dans les travers que connaissait l'Eglise avant le Concile.

Ains, né peu avant le Concile, le mouvement des Focolari n'a pas jugé utile de se remettre en question lorsque toute l'Eglise et les congrégations religieuses ont pris le virage de Vatican II. On retrouve alors dans ce Mouvement des pratiques aujourd'hui abolies dans de nombreuses congrégations (courrier personnel lu par la responsable à l'arrivée et au départ, peu de contacts avec la famille, même pour des vacances...). La fondatrice s'étonne même, amusée, que les jeunes d'aujourd'hui acceptent avec enthousiasme des pratiques qui semblent surannées aux yeux de leurs parents. Et le Mouvement réutilise des images du Moyen-Age, comme par exemple

des images d'animaux pour expliquer les 7 vices aux enfants... On en fera des dessins, des marionnettes... La description suivante, ironisant sur des pratiques d'avant-guerre, s'applique tout à fait à ce genre d'illustrations :

Voici les péchés capitaux aussi frais qu'au XV^{ème} siècle. Selon la vieille croyance qui identifie les grandes fautes à certains animaux, repérable dans une bonne partie de l'iconographie chrétienne du péché, le père montre le paon de l'orgueil, le bouc de la luxure, le cochon de la gourmandise, la tortue de la paresse, le tigre de la colère, la vipère de l'envie et le crapaud de l'avarice, les sept bêtes entourant un diable ailé, cornu, griffu, avec une fourche pour sceptre...⁴

5.7 La secte ? le ghetto ?

Chez les Focolari, on l'a dit, les liens familiaux et locaux sont très restreints. Les membres n'ont pas de temps pour autre chose que le Mouvement. Ils n'ont le droit de rendre visite à leur famille que pour un grand événement (mariage d'un frère...), même si la famille habite la même ville. Ils passent leurs vacances entre membres du Mouvement. Les relations locales ne sont maintenues que si elles peuvent « rapporter » sur le plan apostolique. Il n'y a pas de temps pour des relations « gratuites ».

Le vocabulaire lui-même est révélateur : il y a les « membres internes » et le « monde ».

Ils ont clairement un « langage de la tribu » : le Mouvement en est conscient, au moins en France, et essaie de ne pas utiliser ce langage dans sa revue destinée au « large » (grand public).

Ainsi, « Jésus au milieu » devient « JAM », Jésus abandonné devient « JA »... Quand on le met à toutes les sauces, cela devient de la « JA-ite »...

Les livres disponibles dans l'appartement de la communauté sont également extrêmement limités : de toutes façons les consacrés n'ont pas le temps de lire, sauf peut-être pendant les vacances d'été, où ils peuvent lire par exemple un livre de la Maison d'Éditions du Mouvement... Les communautés ne s'abonnent qu'à la revue du Mouvement. L'ouverture à l'extérieur est donc très réduite.

EN GUISE DE CONCLUSION

Le but de ce recueil n'est pas tant de dénoncer les pratiques des Focolari, que d'alerter les membres mêmes de ce mouvement, sur les risques qu'ils courent, le plus souvent sans en être conscients.

En termes de structures ecclésiales, la perfection n'existe pas, pas plus qu'à un niveau personnel. L'important est d'être averti des risques, de ne pas se voiler la face, et d'oser en parler explicitement à l'intérieur de chaque structure : le premier degré de liberté est déjà acquis dès lors que ces sujets peuvent être abordés et débattus dans la communauté.

C'est ce que je souhaite à toutes les personnes que je connais, qui font partie des Focolari, et qui, peut-être, souffrent aujourd'hui de l'une ou l'autre des dérives décrites dans ce document.

Pour une mise en perspective et une analyse plus complète (document d'une quarantaine de pages) : http://pncds72.free.fr/319_focolari/foc_autre/02_mise_perspective.pdf

⁴ « La chair, le diable et le confesseur » - Guy Bechtel - PLON -- p.42

TABLE DES MATIERES

LIBERTE INTERIEURE ET STRUCTURES ECCLESIALES

Introduction

ne1. La lourde tâche d'être libre	2
1.1 Apprendre à dire « je »	2
1.2 Recherche de sécurité	2
1.3 « Suivre » Jésus	2
1.4 Image de la vocation	3
1.5 Recherche de fusion	3
1.5.1 Unité de pensée	3
1.5.2 Eviter les conflits	3
1.5.3 Désir de fusion	3
1.5.4 L'enfant - risque de comportements infantiles	4
1.5.5 Respect d'une distance entre les personnes ?	4
1.5.6 Respect d'une distance entre l'homme et Dieu - Immédiateté	4
1.6 Phénomènes extraordinaires	4
2. Pouvoir	5
2.1 Pouvoir et autorité	5
2.1.1 Le leader	5
2.1.2 Formes de gouvernement	5
2.1.3 Contrôle sur les personnes du Mouvement	6
2.1.4 For interne / for externe - accompagnement - confidentialité	7
2.1.5 Itinéraire de la nouvelle recrue	7
2.1.6 Récits de conversion	8
2.1.7 Liberté	8
2.2 Quel contrôle externe est exercé sur ce qui se passe dans le Mouvement ?	9
2.3 Pouvoir et affectivité	9
2.4 Idéalisme - Idéal et réalité	10
2.5 Comment quitter la secte ?	10
3. Savoir	11
3.1 Respect de la parole de chacun	11
3.2 Le Mouvement a raison contre quiconque	11
3.3 Pas le temps de savoir ce qui se passe ailleurs	11
4. Avoir	12
4.1 Contrôle - à qui va l'argent ?	12
4.2 L'adepte trouvera-t-il des moyens de vivre s'il quitte le groupe ?	13
5. Relations	13
5.1 Relations entre les membres du Mouvement	13
5.1.1 Liberté de pensée	13
5.1.2 Respect des différences	14
5.1.3 Liberté d'échange	14
5.1.4 Ne dire que le positif - loi du silence	15
5.2 Le Mouvement est-il centré sur son propre développement ?	15
5.2.1 Prosélytisme	15
5.2.2 Méthodes d'évangélisation	16
5.2.3 Moyens d'apostolat (audio, vidéo...)	16
5.2.4 Fichiers	16
5.3 Pas le temps d'avoir des relations gratuites hors du Mouvement	16
5.4 Histoire de la fondation	17
5.5 Image que le groupe veut donner, de l'extérieur	17
5.6 Modes de fonctionnement anté-conciliaires	17
5.7 La secte ? le ghetto ?	18
EN GUISE DE CONCLUSION	